

1987

Force et Douceur: une page des Ecrits Spirituels du P. Libermann

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

Recommended Citation

(1987). Force et Douceur: une page des Ecrits Spirituels du P. Libermann. *Cahiers Spiritains*, 21 (21). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol21/iss21/6>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

FORCE ET DOUCEUR

(Ven. Libermann, ES.S. 38)

Lorsque la vertu de force n'est fondée que sur le détachement de la terre, elle est déjà très bonne, mais elle est mêlée d'imperfections, et l'amour-propre y a souvent sa part; elle est âpre et ne produit pas bon effet, elle dégénère en dureté et en rudesse de caractère, elle trouble la paix de l'âme. Lorsqu'elle prend sa source dans l'union à Dieu et n'a d'autre vue et d'amour qu'en lui et n'agit que par son mouvement, elle revêt alors un caractère de grandeur, de générosité, de liberté et, en même temps, de douceur, de suavité et d'humilité qui produit toujours bon effet sur les âmes droites avec lesquelles on a à traiter, et nous tient dans la paix et dans l'amour de Dieu.

La douceur vient de la même source que la fermeté. Cette vertu, une des plus belles de celles que Notre-Seigneur a apportées aux hommes sur la terre, ne s'exerce pas seulement sur les autres, elle nous atteint tout d'abord nous-mêmes. Elle procède directement de notre union à Dieu, elle est un rayon de l'amour de Jésus qui coule dans nos âmes pour les polir en les débarrassant de la rudesse et de l'âpreté dont elles sont pleines. Ce rayon d'amour répand une suavité qui se fait sentir dans toutes nos actions. Les hommes qui possèdent l'aimable douceur répandent leurs âmes devant Dieu avec tendresse, et reçoivent tout de son amour avec suavité, les jouissances comme les souffrances; ils supportent avec patience et humiliation paisible de cœur devant Dieu leurs propres misères et imperfections; ils conservent avec le prochain et avec eux-mêmes une telle suavité et tendresse de cœur, qu'ils gagnent tout le monde et répandent la bénédiction de Dieu sur tous les cœurs qui en sont capables. On voit par là que la douceur est surtout une vertu intérieure et qu'elle est loin d'être opposée à la fermeté.